

mission, datée de l'Hôpital-Général, est du 4 septembre 1817. Dès le 26 du même mois, il était rendu au nouveau poste que l'Evêque venait de lui assigner.

Les premières connaissances que M. Gatien prit de l'état de la fabrique et de l'église, lui apprirent que l'église était très pauvre en linge et en ornements; et que plusieurs marguilliers, en retard pour la reddition de leurs comptes, avaient entre leurs mains tous les deniers de l'église, qui se trouvait sans un seul sol au coffre-fort, que l'on ne fermait même plus depuis longtemps, et qui était devenu un meuble absolument inutile. Son premier soin fut d'engager et de presser ces marguilliers à mettre au plus tôt en ordre leurs comptes respectifs, pour les rendre à la prochaine visite de l'évêque, qui devait avoir lieu l'année suivante.

Par un état que le nouveau curé prit de la paroisse, dans la visite qu'il en fit au commencement de l'année 1818, il trouva que le nombre des tenanciers, des communicants et des enfants qui n'avaient pas encore communiqué était comme suit :

Villages	Tenanciers.	Communiants.	Enfants.
L'enfant-Jésus.....	12	41	43
Grand bois de l'Ail.....	56	228	120
Terrebonne.....	15	36	30
Saint-François.....	8	32	25
Saint-Joseph.....	16	69	47
Petit bois de l'Ail.....	55	211	180
Saint-Charles.....	26	81	70
Rivière Belle-Ile et coteau.....	7	40	30
Des Roches (St-Georges).....	4	9	17
Côte du bord de l'eau.....	99	373	274
Formant un total de.....	297	1120	834

Dans le mois de janvier 1818, M. le curé ayant représenté à ceux qui avaient contracté ce mariage ridicule et scandaleux, dont nous avons parlé ci-devant, le malheureux état où ils étaient et les suites et les conséquences encore plus malheureuses qui pouvaient en être la suite pour eux, les ayant engagés à réparer le scandale public qu'ils avaient donné, et à prendre les moyens de contracter un mariage licite et confor-